

Chronique de @de_livres_en_aiguilles

CHRONIQUE LITTÉRAIRE – Un homme sans volonté de Marc Desaubliaux

Par @de_livres_en_aiguilles

Dans cette histoire Marc Desaubliaux nous fait vivre les étapes de la vie de Louis.



Tout commence en 2018, lors d'une réception mondaine. Une femme, cette femme, ici, là où il ne l'attendait pas. Puis c'est le trou noir, le malaise. Les souvenirs qui reviennent...

Puis l'auteur nous raconte sa vie, Artiste peintre en herbe, il cherche à se construire, à savoir qui il est. Enfant d'une famille de la haute société, il nous raconte comment il fait face aux diktats de cette société qu'il n'a pas choisi.

Trouver sa place aussi, dans cette famille, avec sa sœur malade qui devient par la force des choses le centre d'intérêt de sa mère.

Ce roman troublant nous dépeint les pensées tourmentées de ce jeune homme contraint de ne pas vivre la vie qu'il aurait voulu. Mais malgré tout ne pas suivre les chemins qu'on lui impose...

Ce livre m'a remuée, le côté psychologique à une grande importance. Tout au long du récit on se pose des questions, on sent le mal-être, le côté pesant.

Pas un coup de cœur pour moi mais pour ceux qui aiment les romans psychologiques vous pouvez y aller les yeux fermés. La plume de l'auteur retranscrit les émotions avec brio

«Je m'ennuie depuis toujours. Une vie toute tracée avec des règles. Des conversations répétitives. Les semaines durent des siècles. Jamais je n'ai réussi à trouver la moindre issue à cette mort lente. J'ai pourtant essayé par la violence et la peinture, mais ça n'a rien donné. Un manque de volonté ? Ou le poids écrasant des conventions ? Je regarde les autres vivre et s'amuser... Je n'appartiens pas à leur monde. Je ne sais toujours pas qui je suis. J'ai bien un nom, un corps, mais qu'y a-t-il à l'intérieur ? Des courants contraires m'entraînent dans un sens puis dans un autre. Je ne suis même pas devenu vieux, car je n'ai jamais été jeune. Ma solitude augmente quand il y a du monde autour de moi. Je vis à côté d'eux. Des paroles sortent de ma bouche, ce ne sont pas les bonnes. Celles que je voudrais dire demeurent collées au fond de ma gorge. Alors je fais l'acteur et j'attends... La solitude... Et le pire, celle qui sera toujours la même au moment de mourir ».